

Grandeur et Déchéance

L'HÉRITAGE PATRIMONIAL DE L'ABBAYE DE FLOREFFE

29.10.21 ▶ 23.01.22

NAMUR

TREM.A - MUSÉE DES ARTS ANCIENS

Hôtel de Gaiffier d'Hestroy - Rue de Fer, 24 - 5000 Namur

DES ŒUVRES EN PROVENANCE DE :
LONDRES PARIS BRUXELLES NAMUR FLOREFFE ...

PROGRAMME



Accueil

M. Jean-Marc VAN ESPEN

Député-Président, Province de Namur

Présentation de l'exposition

Mme Fiona LEBECQUE

Conservatrice à la Société archéologique, Commissaire de l'exposition

Grandeur et Déchéance... tout un programme.

Mme Marie-Françoise DEGEMBE

Directrice f.f. du Service des Musées et du Patrimoine Culturel, Province de Namur

Questions et réponses

Visite de l'exposition et interviews

Grandeur et Déchéance.

L'héritage patrimonial de l'abbaye de Floreffe

■ Une exposition prestigieuse au TreM.a-Musée des Arts anciens, à Namur

Dans le cadre du 900^e anniversaire de la fondation de l'abbaye de Floreffe par saint Norbert, l'exposition *Grandeur et déchéance, l'héritage patrimonial de l'abbaye de Floreffe* rassemble jusqu'au 23 janvier au TreM.a – Musée des Arts anciens à Namur des œuvres exceptionnelles : orfèvreries, peintures, sculptures, manuscrits, textiles ou encore archives. Certains de ces trésors, conservés au Louvre ou à la British Library n'ont plus été exposés en Belgique depuis 50 ans !

De la Charte de fondation (1121) reproduite dans le cartulaire de Floreffe à la chape brodée d'or et d'argent acquise dans les derniers temps de l'abbaye, en passant par la célèbre Bible de Floreffe, l'imposant Chandelier pascal de Postel ou encore le remarquable Polyptyque-reliquaire, l'exposition construit son discours autour de pièces d'exception soutenues par d'autres œuvres et documents tout aussi intéressants.

Elle invite le visiteur à découvrir, selon un parcours chronologique courant du 12^e au 18^e siècle, les divers éléments qui ont joué en faveur de l'abbaye, de sa richesse, de son rayonnement et de sa capacité à produire et réunir un important patrimoine mobilier.

Dans le cadre de cet événement, le service de médiation de la Société archéologique propose en partenariat avec le TreM.a des activités à destination du public scolaire (primaire et secondaire) au sein de l'exposition autour de quelques focus, à savoir les blasons et armoiries, les sceaux, une petite histoire de la lumière ou les outils et supports de l'écriture. Les animatrices s'adressent également à un public familial sur le site de l'abbaye, à Floreffe : il s'agit dans ce cas d'une déambulation culturelle et ludique entre cour, salle d'étude, abbatale, réfectoire, cloître et cabinet de curiosités, afin de balayer du regard les 900 ans d'histoire du site.



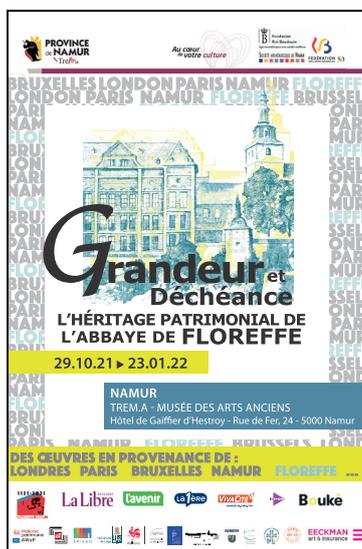
Bible de floreffe, 2^e vol., f. 3v.
Londres, British Library, Add.ms 17738. Vers 1160.

Pour compléter la visite de l'exposition :

- ◆ Une publication enrichit la visite. Sous la direction de Fiona Lebecque, Commissaire de l'exposition, **le catalogue** *Grandeur et déchéance. L'héritage patrimonial de l'abbaye de Floreffe*, rassemble des textes d'E. Bodart, Fr. Chantinne, A. Dierkens, J.Dury, A.Gillard, A. Macarenko, Ch. Melebeck et M.Ronvaux. Il est le 21^e ouvrage de la collection *Guide du visiteur* du TreM.a. En vente 10€ au musée.
- ◆ La **cathédrale de Namur** (Place Saint-Aubain, 5000 Namur) présente également quelques œuvres en provenance de l'abbaye de Floreffe. Elles y sont visibles du mardi au samedi de 8h à 17h et le dimanche de 9h30 à 19h30.
- ◆ Le site de **l'abbaye de Floreffe**, préservé en son état du 18^e siècle, mérite également le détour. Pour une visite guidée, s'adresser au Moulin-Brasserie, Rue du Séminaire, 7 à 5150 Floreffe.  www.abbaye-de-floreffe.be  081/ 44 53 03.
- ◆ Enfin, dans l'ouvrage de près de 400 pages richement illustrées Floreffe. Neuf siècles d'histoire, Jean-François PACCO et une vingtaine d'auteurs nous content de manière passionnante la longue histoire de l'abbaye puis du séminaire et de leurs habitants. Editions namuroises. 35€. A Floreffe et dans les bonnes librairies.

L'ancienne abbaye de Floreffe, aujourd'hui lieu patrimonial dédié à l'éducation, à la culture et au tourisme, fête le 900^e anniversaire de sa fondation.

Le 27 novembre 1121 en effet, le comte de Namur Godefroid et sa femme Ermesinde donnaient à saint Norbert le domaine de Floreffe, afin d'y fonder une abbaye. Celle-ci, deuxième dans l'histoire de l'Ordre des Prémontrés, devint la plus importante du Namurois. Supprimée à la Révolution française, Floreffe est, dès 1819, convertie en petit séminaire diocésain. Juchée sur un promontoire dominant la vallée de la Sambre, l'abbaye aligne toujours une silhouette spectaculaire, formée essentiellement de bâtiments du 18^e siècle, avec de précieux vestiges médiévaux.



CONTACTS POUR LA PRESSE :

-  Julien De Vos, Conservateur-Coordinateur, TreM.a – Musée des Arts anciens
 0472/55.20.86
 julien.devos@province.namur.be
-  Benoît MELEBECK, Société archéologique de Namur
 0493/825.719
 benoit.melebeck@lasan.be



Renseignements pratiques :



Adresse :

📍 TreM.a – Musée des Arts anciens, Hôtel de Gaiffier d’Hestroy
Rue de Fer, 24, 5000 Namur.

☎ 081/776.754

🌐 www.museedesartsanciens.be – www.linktr.ee/museedesartsanciens

Dates et horaires :

Du 29 octobre 2021 au 23 janvier 2022.

Du mardi au dimanche de 10h à 18h.

Fermé les 24, 25, 31/12/21 et 01/01/22.

Les événements et jauges sont susceptibles d’être adaptés en fonction des conditions sanitaires.

Tarifs :

Billet combiné pour l’exposition et la collection permanente : 5 € (12+).

Réductions (étudiants / seniors (65+) / groupes) : 2,50 €.

Groupes scolaires en visite libre : 1 €.

Gratuité : <12 ans, art. 27, Museum Pass, pass 365.

Accessible gratuitement le premier dimanche de chaque mois : 07/11/21, 05/12/21 et 02/01/22.

Réservation obligatoire via le site 🌐 www.museedesartsanciens.be

Médiation :

Visite guidée pour groupes

En semaine : 40€ par guide (1h) + droit d’entrée.

Le week-end : 60€ par guide (1h) + droit d’entrée.

Possibilité de visite en 3 langues : F/NL/EN

Max. 20 personnes/guide

Visite-atelier pour scolaires (primaires et secondaires)

50€ par guide (2h).

Max. 25 élèves/guide

Visite pour les associations du champ social

Visite guidée interactive (2h). Entrées et activités gratuites.

Max. 20 personnes/guide.

Réservation obligatoire :

✉ mediation.trema@province.namur.be

Conférences-concerts :

Jeudi 16/12/2021 à 17h30

La Bible de Floreffe : un témoin de la production enluminée de l’abbaye de Floreffe au 12^e siècle ?

par Mme Aleuna Macarenko (Doctorante à l’ULiège)

Jeudi 20/01/2022 à 17h30

Floreffe, abbaye et château de la famille comtale de Namur au 11^e-13^e siècle, par Frédéric Chantinne, expert en archéologie médiévale (SPW-AWaP).

Conférences organisées par la Société archéologique à l’UNamur.

Pour plus d’information :

🌐 www.lasan.be

☎ 081/840.200

En partenariat avec l’UNamur et l’IMEP – Institut royal supérieur de Musique et de Pédagogie.



Les activités du mercredi après-midi et du dimanche

Au TreM.a – Musée des Arts anciens

Di. 07/11/2021

De 10h à 18h : entrée gratuite à l'exposition.

De 15h à 16h : visite gratuite de l'exposition par la commissaire de l'exposition.

Di. 05/12/2021

De 10h à 18h : entrée gratuite à l'exposition.

De 15h à 16h : visite gratuite de l'exposition par la commissaire de l'exposition.

Di. 02/01/2022

De 10h à 18h : entrée gratuite à l'exposition.

De 15h à 16h : visite gratuite de l'exposition par la commissaire de l'exposition.

À l'abbaye de Floreffe

Di. 24/10/2021

De 10h à 12h : *Floreffe. Quartiers d'histoire* : déambulation familiale et ludique.

Me. 17/11/2021

De 14h à 16h : *Floreffe. Quartiers d'histoire* : déambulation familiale et ludique.

Me. 08/12/2021

De 14h à 16h : *Floreffe. Quartiers d'histoire* : déambulation familiale et ludique.

Di. 19/12/2021

De 10h à 12h : *Floreffe. Quartiers d'histoire* : déambulation familiale et ludique.

Di. 09/01/2022

De 14h à 16h : *Floreffe. Quartiers d'histoire* : déambulation familiale et ludique.

Di. 23/01/2022

De 10h à 12h : *Floreffe. Quartiers d'histoire* : déambulation familiale et ludique.

Réservation obligatoire : sur le site du TreM.a  www.museedesartsanciens.be

Informations :

✉ info@lasan.be

☎ 081/840.200



SOCIÉTÉ ARCHÉOLOGIQUE DE NAMUR **TreM.a**
Musée des Arts Anciens du Namurois

Quartiers d'histoires Floreffe

Découvrons ensemble
900 ans d'histoire d'une
abbaye devenue école.

Fondation    

Quelques merveilles de l'expo...

Bible de Floreffe (en 2 volumes - Volume 2)

Cette Bible semble avoir été réalisée autour de 1160 pour une maison norbertine, puisqu'une double page y illustre les idéaux de vie active et contemplative qui animent l'ordre de Prémontré. La présence des Annales Floreffiennes copiées – en partie par la main même du scribe chargé de la transcription du texte biblique – à l'entame du premier volume de cette bible soutient l'hypothèse que cette maison pourrait être Floreffe. Ces Annales font référence à de nombreux événements relatifs à l'histoire du monastère, tel l'établissement, en 1021 (lire 1122), des chanoines dans l'abbaye namuroise « en la fête de la conversion de saint Paul » (le 25 janvier), ou encore la consécration de leur église abbatiale par l'évêque de Liège Henri II de Leez en 1161.

Rien ne peut prouver qu'elle ait été copiée et enluminée au sein même du scriptorium de l'abbaye de Floreffe – dont l'existence est seulement attestée à partir du 13^e siècle – ou que l'abbé Gerland, désirant doter son abbaye d'un manuscrit de luxe, en a passé commande à un atelier réputé et établi de plus longue date. La question se pose d'autant plus que la Bible de Floreffe n'est pas une oeuvre isolée, mais qu'elle forme un ensemble stylistiquement et iconographiquement homogène avec deux autres codices, également mis en oeuvre en pays mosan dans la seconde moitié du 12^e siècle : les Évangiles d'Averbode et les Évangiles de Bruxelles.



Vers 1160.
Londres, British Library, Add.ms 17738.

Évangélaire d'Averbode

Cette triade de manuscrits doit être rapprochée d'un ensemble de codices richement décorés, copiés vers le milieu du 12^e siècle. Tous ces manuscrits – dont la Bible de Bonne-Espérance, la Bible de Parc, la Bible d'Arnstein –, mis en oeuvre dans le diocèse de Liège ou dans les territoires voisins, présentent de nombreux liens stylistiques et textuels. Tous semblent provenir de maisons d'un même ordre : l'ordre de Prémontré.

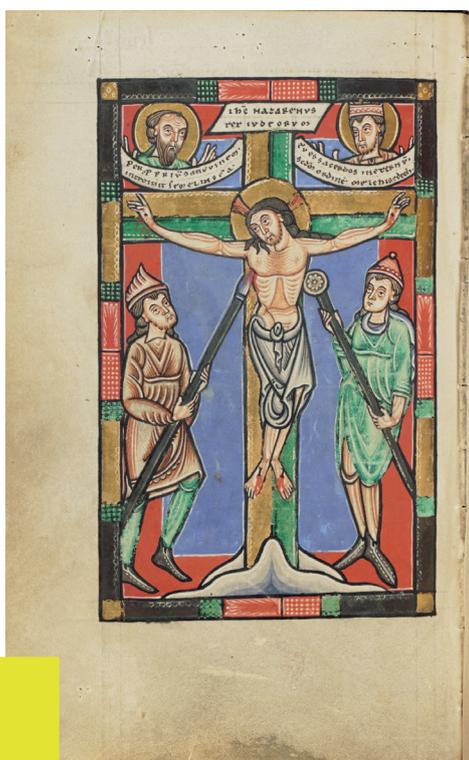
Cela s'explique sans doute par la vitalité exceptionnelle des norbertins au 12^e siècle : tandis que les ordres de fondation plus ancienne, tels l'ordre bénédictin, tendent à s'essouffler à cette époque, le tout jeune ordre de Prémontré connaît un essor significatif et son besoin en livres est important. Il n'est dès lors pas étonnant de constater que les codices parmi les plus luxueux alors produits dans le diocèse de Liège et ailleurs proviennent des bibliothèques norbertines.

Vers 1160.
Liège, Bibliothèque de l'Université, ms. 363.

Trésor classé par la FWB.

Évangélaire dit « de Bruxelles »

Tout comme dans la *Bible de Floreffe*, le programme iconographique des miniatures des *Évangiles d'Averbode* et de Bruxelles illustre les quatre moments les plus importants de la vie du Christ : sa naissance, sa mort sur la croix, sa résurrection miraculeuse, et son ascension vers le trône céleste.



Ce décor présente des analogies troublantes dans les trois manuscrits, tant dans le choix des scènes représentées que dans leur style et dans leur exécution ; il a néanmoins été subtilement adapté d'un codex à l'autre afin d'en nuancer le message, comme dans la miniature de la Crucifixion, qui préface l'évangile selon saint Luc dans les trois manuscrits.

Pour tenter d'expliquer ces analogies compositionnelles, iconographiques et stylistiques, certains chercheurs ont avancé que ces trois codices sont issus d'un même atelier, mais réalisés par trois miniaturistes distincts ; d'autres, qu'ils ont été mis en oeuvre dans trois scriptoria différents mais ayant accès à un modèle commun.

Vers 1180.
Bruxelles, KBR ms. 10527.

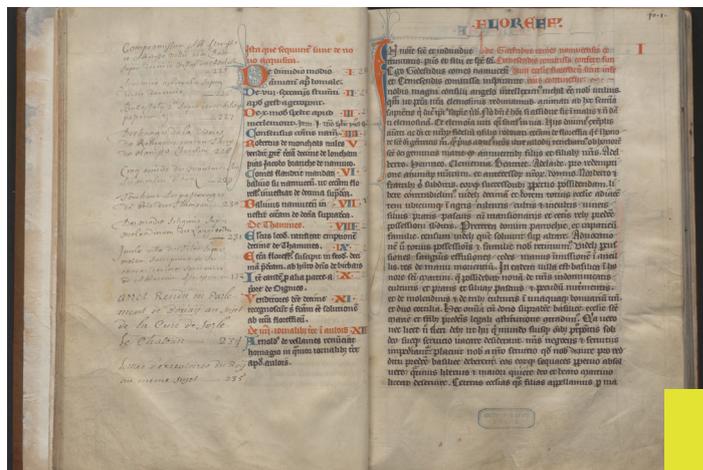
Charte de donation du domaine de Floreffe

Dans le Cartulaire de l'abbaye de Floreffe, la charte par laquelle le comte Godefroid et la comtesse Ermesinde font don d'une partie du domaine de Floreffe à saint Norbert le 27 novembre 1121 présente toutes les infrastructures dont ont bénéficié les nouveaux arrivants. Une copie de cette charte est conservée dans le remarquable cartulaire de l'abbaye, remontant au 13^e siècle.

Le volume rassemble des copies de chartes faisant valoir les droits de l'abbaye en tant que personne morale disposant d'un patrimoine substantiel. Cela va des actes de fondation et de reconnaissance de l'établissement à ceux garantissant les revenus de l'abbaye dans la moindre parcelle de son domaine.

Rédigée entre 1292 et 1293 par Gérard de Cologne, chanoine du prieuré de Heylissen – dépendant de l'abbaye de Floreffe –, l'oeuvre a été complétée jusqu'au milieu du 14^e siècle. Le cartulaire, extrêmement soigné, contient des copies de documents de 1121 à 1292, ainsi que quelques documents du 13^e au 18^e siècle. Il s'agit d'un des plus beaux cartulaires de la fin du 13^e siècle conservé dans nos régions.

1292-1293.
Namur, Archives de l'État, Archives ecclésiastiques, n°3288.



Bras-reliquaires de saint Adrien et de saint Apollinaire

Ces deux bras-reliquaires du 13^e siècle provenant de l'abbaye de Floreffe ont été transférés à l'Évêché de Namur après la transformation de l'abbaye en séminaire diocésain au 19^e siècle. Constitués d'une âme de bois recouverte de feuilles métalliques, les deux reliquaires ont la même allure, mais ne sont pas de la même main, comme en témoigne la différence de qualité entre les deux ouvrages. Les deux bras-reliquaires ont été restaurés au début du 17^e siècle sous l'abbatit de Jean Roberti (1607-1639), ainsi que l'indique une inscription sur chacun des bras. Cette restauration prend place dans le contexte de la Contre-Réforme, qui donne une nouvelle impulsion au culte des reliques critiqué par les protestants. Pendant le règne d'Albert et Isabelle plus particulièrement, des reliquaires médiévaux tels les bras de Floreffe sont réhabilités et restaurés, leur ancienneté étant gage d'authenticité et de légitimité.

Vers 1238 et première moitié du 13^e siècle.
Namur, Musée diocésain-Trésor de la Cathédrale, inv. 13.



Chandelier pascal de Postel

À lui seul, cet imposant chandelier en laiton coulé et gravé évoque l'influence religieuse, économique et artistique de Floreffe au 12^e siècle déjà : les chanoines de Floreffe proposent alors pour le prieuré de Postel (Campine), qu'ils viennent de fonder (1138), une monumentale pièce d'art mosan de leur temps.

Qui sait ? Peut-être Godescalus de Witick, premier prieur de Postel et ancien chanoine de Floreffe, fut-il l'auteur du riche programme iconographique développé sur la base du chandelier en lien avec la vie du Christ : son baptême, son intronisation au ciel et son second avènement sur terre en tant que juge suprême.

Vers 1140.

Bruxelles, Musées royaux d'Art et d'Histoire de Belgique, inv. 2876.

Polyptyque reliquaire de la Vraie Croix

La principale relique conservée à Floreffe est un fragment de la Sainte Croix probablement ramené de Terre Sainte par Otton de Trazegnies suite à la troisième Croisade et sur lequel seraient miraculeusement apparues des gouttes de sang en 1254.

Alors que déjà au 13^e siècle se posent des questions sur l'authenticité des reliques de la Vraie Croix qui se multiplient en Occident suite à la quatrième Croisade, la présence à Floreffe d'un fragment de la Croix qui a saigné et que l'on a vu saigner revêt inévitablement un caractère exceptionnel, rendant indiscutables la provenance réelle et la nature extraordinaire de la relique.

Le retable ouvragé aujourd'hui conservé au Louvre a été réalisé dans un atelier parisien, ou fort influencé par Paris, à la suite du miracle de 1254 et on ne sait à quoi ressemblait le reliquaire antérieur. On ne sait non plus qui est le commanditaire du reliquaire de la Croix, qui a assurément dû être extrêmement coûteux : probablement l'abbaye elle-même avec l'aide du comte de Namur, Baudouin II de Courtenay, également empereur de l'Empire latin d'Orient.



Après 1254.

Paris, Musée du Louvre, Département des Objets d'Art, OA5552.

Le Songe de l'écrivain, dans la Chronique rimée de Floreffe

Ce dessin à la plume illustre la « *Chronique rimée* », écrite en français entre novembre 1462 et février 1463 et qui compose la seconde partie de ce manuscrit.

L'œuvre a pour objet l'abbaye de Floreffe, de saint Norbert à Luc d'Eyck, 35^e abbé de Floreffe, que l'auteur semble avoir tenu en grande admiration : « *Toutesfois suffisse au présent / Ce qu'en dit en est, mesmement / Du bon régisme et beaux estas / Du noble abbet mèsire Lucas / Qui moult acquist de previlège / Au bon proffit de son collège / Et à l'honneur de son église, / Par cui moyen haulte entreprise / Son achiévées certainement.* » C'est cet abbé que le Pape Pie II autorise le 29 avril 1462 à célébrer ou à faire célébrer la messe sur un autel portatif dans un lieu approprié et, le 5 juin 1462, à conférer les ordres mineurs à ses religieux et à bénir les vases sacrés et ornements sacerdotaux des églises soumises à son autorité, l'évêque gardant cependant sa capacité d'attribuer la charge d'âme.



1463-1465

Bruxelles, KBR, ms 18064-69.

Nécrologe de l'abbaye

Les nécrologes que rédigeaient les prémontrés pour garder le souvenir des disparus de la communauté et des donateurs se présentent comme des calendriers reprenant, jour par jour, la liste des morts à célébrer.

Ce nécrologe s'achève en 1844, avec la mort de François Stevens, le dernier chanoine ayant résidé à Floreffe. Le nécrologe est loin de contenir tous les noms des religieux de l'abbaye pour les siècles antérieurs au 16^e. On y a inscrit les principaux abbés des monastères norbertins ainsi que les principaux bienfaiteurs de l'abbaye. Les noms de ces personnes ainsi que la nature des dons sont autant d'indices de leur condition sociale puisque certains accordent une rente en céréales sur une terre tandis que d'autres font don d'or ou d'un bien patrimonial destiné à agrandir le réseau de Floreffe dans les principautés voisines.



Début 1501-1520 - fin 1844.

Namur, bibliothèque du Séminaire, ms 15

Floreffe, par Adrien de Montigny

Grand amateur d'art, Charles III de Croÿ était également un fidèle des Archiducs Albert et Isabelle. Il avait commandé à Adrien de Montigny la réalisation de milliers de petits tableaux tels celui-ci, où l'on remarque, au sein de la première enceinte, à gauche les vignes et à droite le moulin et la ferme, et au sein de la seconde enceinte l'enclos de l'abbaye elle-même.

Sur la droite de l'abbaye, le village de Floreffe est représenté en contrebas de l'éperon rocheux.

1608.

Gouache dans le volume *1cÿ Ensuiuant est en peinture toute la Riviere / de Sambre, le Commenchement de son Origine, / est au bois du Nouvion, & vat perdre son Nom / en Namur dans la Meuze, La Visite en at esté / fait par la personne propre, de Treshault & Puissant / Prince, Messirre CHARLES & Dus de CROY & / D'Aerschot, lan 1608. Bruxelles, KBR, inv. F26720.*



Stalles de Pierre Enderlin et trois angelots attribués à Enderlin

Le petit âge d'or économique du début du 17^e siècle sous les Archiducs Albert et Isabelle met l'abbé Jean Roberti à la tête de finances prospères. C'est dans ce contexte que Pierre Enderlin, artiste d'origine allemande reçu dans le métier à Namur, commence à sculpter ses stalles en 1632. Il y consacre 16 ans de travail.

Les stalles comptent 74 sièges (2 x 16 stalles basses et 2 x 21 stalles hautes). Le programme suivi par l'artiste au niveau des atlantes en buste et des médaillons lui laisse une grande liberté dans les décors, pour lesquels il effectue des variations très baroques sur quelques thèmes, en multipliant par exemple les angelots. Les atlantes en buste évoquent l'assemblée céleste des patriarches, des prophètes et des apôtres. Les médaillons évoquent le patron de l'église abbatiale et surtout les fondateurs et réformateurs d'ordres religieux, placés dans l'ordre chronologique.

Les stalles subissent plusieurs modifications dans le cadre de l'intervention de Dewez dans l'abbatiale à partir de 1770, parmi lesquelles la suppression des attiques, ou encore l'ajout de huit anges musiciens sur les jouées.

Les trois angelots présentés ici, bien que mutilés, laissent deviner un intéressant mouvement au niveau de leur corps. Ces angelots devaient se trouver à la place des actuels anges musiciens des jouées.



1632-1648.

Floreffe, abbatial

Historique de l'abbaye

L'abbaye de Floreffe, passé et présent

Ce 900^e anniversaire de l'abbaye de Floreffe est aussi celui de la fondation de l'ordre des Prémontrés. Voici quelques étapes marquantes du long parcours de ce site, maintenu comme un lieu de vie grâce aux associations qui œuvrent sur place.

Le colloque scientifique organisé en août dernier a fait découvrir, grâce aux recherches archéologiques, que le promontoire de Floreffe est, au Moyen Age, un lieu important, politique, stratégique avec une garnison militaire et une résidence des comtes de Namur.

Le 27 novembre 1121, le comte et la comtesse de Namur, Godefroid et Ermesinde, cèdent les églises et une partie de leur domaine à Norbert de Gennepe, originaire du Duché de Clèves, prédicateur et ami d'une autre figure connue, Hugues de Fosses. Norbert est de passage, sur le chemin de Prémontré (non loin de Laon), où il va rejoindre sa nouvelle communauté, petite troupe de compagnons séduits par ce courant de renouveau religieux. Les Norbertins sont à l'origine d'un mouvement original qui veut réformer le clergé des paroisses en fournissant eux-mêmes des prêtres aux services des communautés villageoises. C'est à Hugues de Fosses que revient le mérite d'organiser le nouvel ordre. Par fidélité à la vie canoniale, Norbert adopte pour ses disciples, la règle de Saint Augustin, qu'il estime être l'interprétation la plus authentique des usages de la communauté chrétienne primitive.

La première abbaye de l'Ordre dans nos contrées est installée à Floreffe et est promise à une grande destinée. Elle est désignée comme abbaye mère et tient un rôle de premier plan dans la communauté norbertine. Dès 1132, elle est à la tête d'une circarie, province constituée de prieurés et d'abbayes filiales qu'elle visite et dirige. Son rayonnement dépasse les frontières locales et s'étend en France, Allemagne, Pays-Bas et plus loin en Europe.

L'abbaye de Floreffe connaît des crises et des périodes de décadence, mais la vie religieuse reprend toujours le dessus, ramenant ses communautés de chanoines à leur raison d'exister.

Son essor aux 12^e et 13^e siècles est marqué par des travaux de construction et d'aménagement : église et bâtiments conventuels. Elle se dote d'un mur de clôture, d'une ferme, de moulins, d'une brasserie et d'une basse-cour. Des traces en ont subsisté telles que le transept de l'église, le cellier dit « salle des frères convers », la salle comtale, le moulin brasserie. Cette période est pour Floreffe un temps de vitalité et de ferveur.

Le siècle suivant est marqué par une période de discordes et de relâchements, assombrie par les guerres entre principauté de Liège, comté de Hainaut et duché de Bourgogne, par des fléaux tels que la peste ou la famine. L'abbaye survit et dépasse ces années sombres. Le 16^e siècle, en pleine réforme protestante, connaît deux abbés, Martini et Dupaix, qui sont des bâtisseurs ou plutôt des re-bâtisseurs. Ils transforment l'abbaye austère en un édifice plus vaste, plus luxueux, à l'architecture plus recherchée. C'est l'époque des marbres, des statues de bronze d'autels dorés, d'un nouveau clocher doté d'une horloge et d'un carillon. En 1632, l'abbé Jean Roberti demande au sculpteur Pierre Enderlin de réaliser les stalles pour le chœur de l'abbatiale, joyau dont nous sommes encore fiers aujourd'hui.

Dès 1622 et pendant une septantaine d'années, les affres de l'histoire secouent à nouveau Floreffe. La Guerre de Trente Ans et tout ce qu'elle charrie sur son passage - sièges militaires, pillages et incendies - dispersent les religieux.

Le 18^e siècle s'ouvre sur un temps de paix retrouvée. Grâce au sérieux et à la compétence de plusieurs abbés comme Van Werdt, Charles Dartevelde, Clément Feraille et Jean Baptiste Dufresne, l'ensemble



Saint Norbert, fondateur de l'abbaye de Floreffe.
Peinture anonyme, 17^e siècle. Séminaire de Floreffe.
Photo : Jean-Marie Lathuy.

abbatial est réformé et reconstruit. Ils nous donnent la plupart des bâtiments que nous connaissons actuellement. L'intérieur de l'église est remanié par l'architecte bien connu en son temps Laurent-Benoît Dewez. La communauté prospère comme jamais et compte en 1791 plus de 65 religieux qui mènent une vie régulière ; elle dessert plus de 25 cures de paroisses. L'abbaye est reconnue comme un milieu de formation où les études se distinguent en pastoral mais aussi en culturel, cultivant les connaissances en belles lettres et en sciences.

Bientôt sonne le glas pour la communauté religieuse. En 1794, après la victoire française à Fleurus, les religieux sont expulsés, l'abbaye est pillée et mise en vente à Paris comme tous les biens qui y sont associés. C'est un chanoine de Floreffe qui, par un audacieux subterfuge, acquiert et sauve ce patrimoine.

Aujourd'hui le site reste un lieu de vie. Le propriétaire de l'ensemble est l'Evêché de Namur qui en délègue la gestion au BAS, « Bureau Administratif des Séminaires ». A ce dernier revient la maintenance de l'église abbatiale, des tourelles, murs d'enceinte et terrasses, ce qu'on appelle la partie verte. Les bâtiments sont confiés, par des baux emphytéotiques, d'une part à l'ASBL Séminaire de Floreffe pour abriter une école d'enseignement secondaire et primaire ainsi qu'un internat et, d'autre part, à l'ASBL des Anciens élèves qui gère le moulin brasserie. La partie supérieure est réservée aux élèves du secondaire ; l'ancienne ferme et ses dépendances sont occupées par les classes du primaire.

Jusqu'en 1967, les séminaristes de philosophie effectuent leur cycle préparatoire à la prêtrise à Floreffe. L'institution scolaire s'adapte progressivement aux tendances et aux réformes pédagogiques de son temps. Pendant des décennies, seuls les garçons internes pouvaient être inscrits à Floreffe. A partir des années 1980, de plus en plus d'externes rejoignent les cours et, quelques années plus tard, la population scolaire devient mixte, y compris en internat. Le site se dote d'infrastructures nouvelles, plus adaptées aux exigences pédagogiques, grâce à la construction de deux ailes modernes. En 1964, l'architecte Roger Bastin termine un nouveau bâtiment dont le matériau principal est le béton brut de décoffrage ; deux étages permettent aux internes d'abandonner les dortoirs pour des chambres individuelles. En 1995, un nouveau quartier appelé « La Vigne » voit le jour grâce aux architectes Thierry Lanotte et Pierre Lamby. Ce bâtiment, qui escarpe la colline de Robersart sur trois niveaux, permet d'accueillir une population scolaire en expansion en lui offrant des salles de cours et des classes reliant les anciens bâtiments aux plus récents. A ce jour, l'école compte 1100 étudiants en secondaire, dont 150 internes, et 630 élèves en primaire et fondamental.

En 1973 est créée l'ASBL « Association des Anciens Elèves » sous l'impulsion de l'abbé Ferminne, avec comme objet social : « tout ce qui est destiné à promouvoir l'éducation et l'enseignement chrétien par l'octroi notamment de subventions et d'aide de toute nature, soit au Séminaire, soit aux jeunes gens qui y poursuivent leurs études... » Cette association très active transforme les salles de l'ancien moulin brasserie pour y accueillir les touristes ; d'autres dépendances sont restaurées et aménagées pour permettre l'organisation d'événements qui puissent susciter la promotion de la bière et du fromage de Floreffe.

En 1973 également est créée une autre ASBL, « Floreffe, Histoire, Culture et Tourisme ». Son premier objectif est de célébrer le 850^e anniversaire de l'abbaye. Elle poursuit sa mission pour promouvoir tout ce qui touche au culturel sur le site : recherches historiques, mise en place d'un accueil pour les visites particulières ou extraordinaires, célébration d'événements fondateurs comme en témoigne à ce jour son investissement dans les activités de commémoration du 900^e. Cette ASBL occupe un rôle important de « vigile des lieux ». Ses membres sont les gardiens des légendes et pierres, afin que la mémoire de ce long et riche passé ne se perde pas. C'est ainsi que « Floreffe, Histoire, Culture et Tourisme » veille à ce que ces lieux restent porteurs d'histoire et ne perdent pas leur identité.



« Moines de l'abbaye de Floreffe ». Extrait de : Collection de costumes de tous les ordres monastiques, supprimés à différentes époques, dans la ci-devant Belgique, Bruxelles, Philippe Joseph Maillart et sœur, 1811. Cabriobibliothek Brugge.

www.semflo.be



L'HISTOIRE DE FLOREFFE

EN QUELQUES DATES

1121

Les comtes de Namur Godefroid et Ermesinde donnent à saint Norbert les églises de leur domaine de Floreffe et tous les biens qui y sont attachés. Norbert se trouve alors sur le chemin de retour depuis Cologne, où il est allé chercher des reliques, vers Prémontré (près de Laon) où il s'active à fonder une communauté monastique.

1122

Établissement de la communauté de Floreffe, deuxième de l'ordre des prémontrés. Richard en est le premier abbé.

1126

Le pape Honorius II confirme la fondation de l'abbaye.

12^e
siècle

Rapide essor de l'abbaye. Celle-ci essaime et fonde cinq filiales : Mont-Cornillon, Sept-Fontaines en Thiérache, Heylissem, Rommerdorf et Saint-Habacuc, auxquelles s'ajouteront Leffe et Postel, ainsi que diverses communautés de femmes, des hospices et hôpitaux.

1177

Floreffe est désignée, avec Saint-Martin de Laon et Cuissy, pour encadrer la maison mère de Prémontré dans la direction de l'ordre.

1188

Floreffe est assiégée par les troupes de Baudouin, comte de Hainaut. L'abbaye est ravagée.

1232

Nouvel assaut par Ferrand, comte de Flandre et de Hainaut ; après avoir résisté sept semaines, l'abbaye est dévastée.

1254

Miracle : la relique de la Sainte-Croix, conservée à l'abbaye, laisse couler du sang. Réalisation d'un reliquaire en orfèvrerie pour célébrer l'événement.

14^e
siècle

Période de relâchement et de désordre. Certains abbés mènent grand train de vie, dilapident en jeux et festins les revenus de l'abbaye.

15^e
siècle

Retour à une application plus stricte de la règle, mais période troublée par les guerres entre la principauté de Liège et le duché de Bourgogne. Épidémies, peste, famine.

1516
-
1578

Les abbés Martini et Dupaix apportent un renouveau. Ils luttent contre la réforme protestante, embellissent l'église, font barrage aux appétits de l'évêque de Namur qui voudrait bénéficier des revenus de l'abbaye. Poèmes latins écrits par Guillaume Dupaix.

1622
-
1692

Période de guerres, d'incertitudes, fréquentes occupations de l'abbaye par des troupes, pillages.

1632
-
1648

Réalisation des stalles de l'église abbatiale par Pierre Enderlin, à la demande de l'abbé Roberti.

vers
1650

L'abbé de Severi aménage de beaux jardins de plaisance.

18^e
siècle

Grande période de constructions : bibliothèque, quartiers abbatiaux, ferme de la basse-cour, écuries. Transformation de l'église abbatiale en style néoclassique.

1787

Au sommet de la gloire, l'abbaye possède 29 fermes, plus de 5000 hectares de terres. Forte de 68 religieux, la communauté administre 23 paroisses, situées dans quatre diocèses.

1794

Pillage de l'abbaye par les troupes révolutionnaires françaises. L'envahisseur exige de lourdes taxes qui contraignent les prémontrés à vendre divers biens. Une partie de la communauté émigre en Allemagne.

1797

L'abbaye est mise en vente publique, à Paris, comme bien national. Déguisé en républicain, le chanoine Richald réussit à la racheter, au nom de trois de ses confrères.

1800

L'abbé de Fromentau regagne l'abbaye et essaie, sans succès, de reformer une communauté prémontrée.

1819

Première installation du petit séminaire de Namur à Floreffe. Le chanoine Bellefroid en est le premier supérieur.

1825

Fermeture, sur ordre du roi des Pays-Bas Guillaume I^{er}.

1830

Réouverture définitive du petit séminaire de Floreffe. Plusieurs prémontrés âgés habitent toujours l'abbaye.

1844

Mort du chanoine François Stevens, dernier prémontré ayant résidé à l'abbaye.

1865

Installation au séminaire de religieuses de la Providence de Champion, chargées du service domestique. La communauté quitte Floreffe en 1993.

1914

Première Guerre mondiale. Réquisitions et pillages par l'armée allemande.

1918

L'armée allemande installe au séminaire une école pour aspirants officiers.

1940

1944

Seconde occupation allemande. L'enseignement se poursuit avec difficulté.

1967

La section de philosophie du séminaire quitte Floreffe pour Namur. En secondaire, augmentation du nombre d'élèves externes, qui, plus tard, dépassera celui d'internes. 1982 : Introduction de l'enseignement rénové.

1968

Ouverture de la section primaire complète.

1973

Le moulin-brasserie, rénové, s'ouvre au tourisme.

1976

Premier festival *Le Temps des Cerises*. Première femme enseignante.

1988

Introduction de la mixité dans l'enseignement secondaire.

1994

L'ASBL *Séminaire de Floreffe*, établissement secondaire libre catholique, devient indépendant de l'évêché de Namur. Benoît Debatty, premier directeur laïc, remplace le dernier supérieur ecclésiastique, Louis Dubois.

2000

L'internat s'ouvre également aux filles.

2002

Premier festival *Esperanzah !*

2003

Importants travaux de restauration de la toiture de l'abbatiale et du clocher.

2021

Célébration du 900^e anniversaire de l'abbaye.

PATRIMOINE EXCEPTIONNEL DE WALLONIE

Juchés sur un promontoire au confluent des vallées de la Sambre et du Wéry, les bâtiments actuels de l'abbaye de Floreffe remontent en bonne partie au 17^e et surtout au 18^e siècle, fruits de transformations et d'agrandissements réalisés principalement par les abbés Van Werdt (1719-1734), Dartevelle (1737-1756) et Dufresne (1764-1791).

Des éléments médiévaux sont néanmoins encore visibles :

- Le moulin-brasserie du 13^e siècle, témoin exceptionnel de l'architecture industrielle médiévale ;
- Des vestiges de l'ancienne salle du chapitre, du cellier ou salle des convers, de la salle des comtes, avec quelques rares décors peints d'origine.

L'église abbatiale, aux dimensions imposantes, est l'aboutissement d'une succession de modernisations, jusqu'au 18^e siècle, au départ d'une structure médiévale, dont des témoins remarquables sont la charpente, remontant partiellement aux 12^e et 13^e siècles et des éléments romans et gothiques visibles sur la face nord. L'aspect intérieur actuel de l'église est dû aux aménagements en style néoclassique dessinés par l'architecte Laurent-Benoît Dewez (1770-1775). Le clocher est daté de 1563.

Les jardins de l'abbaye sont ornés de tourelles et d'un élégant portique appelé Galerie toscane (17^e siècle).

L'ancien enclos monastique est encore largement ceinturé par un mur du 13^e siècle. À l'intérieur, on notera, outre le moulin-brasserie, la belle ferme de la basse-cour (18^e siècle) et, au centre d'un étang, un colombier du 17^e récemment restauré.

Pour les besoins de l'école qui occupe aujourd'hui l'abbaye, deux ailes ont été ajoutées au 20^e siècle, sur les plans des architectes Roger Bastin (1961-1963) et Thierry Lanotte (1994-1995).

Les intérieurs des bâtiments abbatiaux se distinguent par des décors élégants de stucs, de marbres, de fers forgés. On notera aussi le plafond rococo de l'ancienne bibliothèque (1765).

L'œuvre d'art la plus remarquable est l'ensemble de 74 stalles baroques réalisées dans le chœur de l'église abbatiale par le sculpteur allemand Pierre Enderlin (1632-1648). L'abbaye conserve diverses statues baroques, dont une vierge du Liégeois Jean Del Cour (1692).

Floreffe est présent dans les grands musées par des œuvres exceptionnelles, dont le polyptyque reliquaire de la Vraie Croix (13^e siècle, musée du Louvre, Paris) et la Bible enluminée de Floreffe (13^e siècle, British Library, Londres).

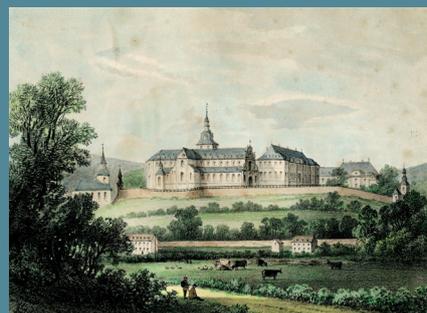
L'abbaye est classée depuis 1993 comme Patrimoine exceptionnel de Wallonie.

Pour en savoir plus : www.floreffe900.be

Contacts pour la presse (floreffe900.be) :

 **Benoît MELEBECK**
 0493/825.719
 benoit.melebeck@lasan.be

 **Jean-François PACCO**
 0475/839.894
 jfpacco@yahoo.fr



« L'abbaye de Floreffe, canton de Fosses. » Dessin d'Antoine Vasse. Lithographie de Jean-Baptiste Kindermans. Milieu du 19^e siècle. Archives du séminaire de Floreffe.



FLOREFFE, 900 ANS : UN RICHE PROGRAMME

Les commémorations du 900^e anniversaire de l'abbaye de Floreffe proposent un large programme d'activités qui s'étendent sur 2021 et 2022.

Coordonnées par l'asbl Floreffe, Histoire, Culture et Tourisme, elles offrent à chaque public des occasions de découvrir le patrimoine lié à l'abbaye, mais aussi son histoire, le site, son devenir ainsi que les hommes et femmes qui n'ont cessé de lui insuffler un esprit.

- **7 octobre 2021** : Publication d'un **livre** grand public, *Floreffe, neuf siècles d'histoire*, rédigé par un collectif de 19 historiens. 368 pages, plus de 700 illustrations. Éditions namuroises.
- **Du 29 octobre 2021 au 23 janvier 2022** : **Prestigieuse exposition**. *Grandeur et déchéance. L'Héritage patrimonial de Floreffe*. Organisée par la Société archéologique de Namur. Musée TreM.a — Musée des Arts anciens, Hôtel de Gaiffier d'Hestroy à Namur.
- **Samedi 27 novembre 2021** : **Fête** du 900^e anniversaire. Abbaye de Floreffe. Circuit-découverte sur l'ensemble du site abbatial, de 14 à 18 h. Marche aux flambeaux officialisant l'anniversaire, de 19 à 21h.
- **Floreffe, novembre et décembre 2021** : **Exposition**. *Une abbaye, un ordre, une histoire*. Dans le cadre du 900^e anniversaire de l'Ordre des Prémontrés, organisée par le Centre d'études et de Recherches prémontrées, avec l'aide de l'abbaye de Leffe.
- **27 novembre 2021** : Sortie d'une **bière** Cuvée spéciale Floreffe 900, avec coffret collector, réalisée par la Brasserie Lefebvre.
- **Au fil de l'année 2022** : **Concerts, conférences, repas**.
- **Parution dans le courant de 2022** : **Publication**. *La genèse de l'abbaye prémontrée de Floreffe aux 12^e et 13^e siècles*. Actes du colloque organisé à Floreffe en août 2021. Édition de l'AWAP, série Études et documents.
- **Site de l'abbaye. 6, 7 et 8 mai 2022** : **Spectacle**. *Florete flores. 9 siècles, 9 lieux, 9 scènes*. Environ 100 figurants et 50 acteurs pour commémorer les neuf siècles d'histoires de l'abbaye et réfléchir à son avenir.

Contacts pour la presse (floreffe900.be) :

 **Benoît MELEBECK**
 0493/825.719
 benoit.melebeck@lasan.be

 **Jean-François PACCO**
 0475/839.894
 jfpacco@yahoo.fr

www.floreffe900.be



REMERCIEMENTS



Grandeur et Déchéance. L'héritage patrimonial de l'abbaye de Floreffe est un partenariat de la Société archéologique de Namur et du TreM.a – Musée des Arts anciens – Hôtel de Gaiffier d'Hestroy – Province de Namur.



Avec le soutien de :





◆ CONTACTS-PRESSE :

TreM.a – Musée des Arts anciens

👤 Julien De Vos, Conservateur-coordonateur
☎ 081/77.58.82
✉ julien.devos@province.namur.be

Société archéologique de Namur

👤 Benoît Melebeck, Chargé de la Communication
☎ 0493/825.719
✉ benoit.melebeck@lasan.be

Floreffe900.be

👤 Jean-François Pacco, Chargé de la Communication
☎ 0475/839.894
✉ jfpacco@yahoo.fr

◆ VISITES PRIVÉES DE PRESSE

Nous pouvons organiser pour les journalistes désireux de couvrir cette exposition :

- des visites guidées par la Commissaire de l'exposition, Mme Fiona Lebecque (à partir du 9 novembre)
 - des visites guidées du site de l'abbaye de Floreffe, en mettant en évidence son histoire patrimoniale.
- N'hésitez pas à nous contacter.

◆ ILLUSTRATIONS DISPONIBLES

Les illustrations contenues dans ce dossier de presse, et bien d'autres encore, sont disponibles en haute résolution sur simple demande auprès des Contacts-presse mentionnés ci-dessus.